



coup d'**pouce**

BULLETIN POUR LA FORMATION FORESTIÈRE . AVRIL 2021

Durabilité et biodiversité: une formation qui comprend la nature

Que signifie «durabilité» pour les jeunes forestiers?

**Réjouissant: les contrats d'apprentissage
sont rarement résiliés**

La biodiversité en forêt



ÉDITORIAL

Pas de durabilité sans une sylviculture proche de la nature et sans biodiversité

La diversité est l'une des caractéristiques importantes de la sylviculture proche de la nature en Suisse. Elle provient des habitats de petites tailles marqués par le climat, la topographie et la station. Sachant que les exigences de la société à l'égard de la forêt deviennent toujours plus complexes, la sylviculture proche de la nature offre une palette très diversifiée de réponses: essences indigènes en station, répartitions de classes d'âges et de volumes de bois adaptées, conservation d'une grande diversité d'habitats, récolte de bois ménageant le peuplement. La biodiversité est d'ores et déjà soutenue par des mesures fédérales et cantonales, par exemple en faveur des chênes et des essences rares, des vieux bois et du bois mort, ou de forêts claires alluviales. L'importance de la sylviculture a rapidement et fortement pris de l'importance ces dernières années avec le réchauffement climatique. En raison de la durée de rotation des peuplements, qui dure des décennies, l'adaptation des arbres forestiers ne peut se faire à temps dans les endroits sensibles. Il deviendra indispensable d'ajuster les méthodes sylvicoles, en vue de garantir la résilience des essences et des écosystèmes à long terme. La Confédération met l'application Tree-App à disposition des professionnels forestiers, pour le terrain et sur le téléphone mobile ^{➔1}, avec les résultats du programme de recherches à long terme du WSL et de l'OFEV, ainsi que d'autres connaissances récentes sur l'adaptation des essences aux conditions futures. Des plantations d'essai à long terme ^{➔2} avec 18 essences apporteront des informations supplémentaires sur le sujet. Dans la dernière publication du WSL ^{➔3} et du «Integrate Network», 113 auteurs de 19 pays européens présentent des exemples réussis de combinaisons entre biodiversité et économie forestière – cela donne envie d'en faire autant. Cette édition de «coup d'pouce» démontre que les nouvelles générations de forestiers sont elles aussi sensibilisées à l'importance de la biodiversité et de la durabilité.

Christoph Dür, Office fédéral de l'environnement,
chef de la section Services écosystémiques forestiers et sylviculture

➔1 → www.tree-app.ch

➔2 → www.testpflanzungen.ch

➔3 → <https://bit.ly/2NMJW7H>
<https://www.wsl.ch/de/publikationen/how-to-balance-forestry-and-biodiversity-conservation-a-view-across-europe>

SOMMAIRE

2

ÉDITORIAL

Pas de durabilité sans une sylviculture proche de la nature et sans biodiversité

3

SÉLECTION

4/5/6

L'AVENIR DE LA FORÊT

Comment travailler dans le sens de la durabilité?

7

REGARD VERS L'AVENIR

Que signifie «durabilité» pour moi?

8/9/10

RÉSILIATIONS DE CONTRATS D'APPRENTISSAGE

Pourquoi les contrats d'apprentissage des forestiers-bûcherons sont rarement résiliés

11

ACTUALITÉS & BRÈVES

12

DIVERSITÉ DES ESPÈCES

CARTOON

Couverture:

Photo Romain Ribaud

ARBRE DE L'ANNÉE 2021: LE HOUX

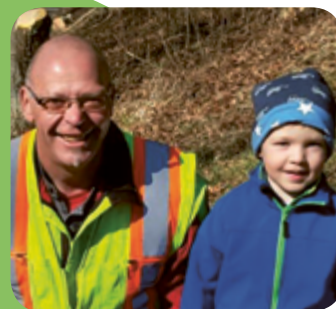


Photo A&R

SELFIE
DE LA FORÊT

«Bonnes salutations d'une coupe de bois dans la forêt protectrice d'Himmelried. Mon petit-fils Gian m'accompagne – peut-être la relève forestière de demain!»

Stefan Jäggi, forestier-bûcheron de l'entreprise Schwarzbubenland



Le houx est plutôt connu comme arbuste de jardin ou décoration de Noël. Mais il s'agit aussi d'une essence forestière indigène, même si elle est rare – et c'est l'arbre de l'année 2021. Espèce de demi-ombre, il pousse sous les hêtres et les sapins, ou dans des forêts feuillues claires, de la plaine à plus de 1000 m d'altitude. Il apprécie les sols frais à assez secs, neutres à légèrement acides. Il ne supporte pas les trop fortes chaleurs ni les sécheresses prononcées. En savoir plus sur le houx. → [Houx](#)

ANIMAL DE L'ANNÉE 2021: LA LOUTRE



Photo: wikimédia

La Fondation allemande pour la faune a proclamé la loutre d'Europe «animal de l'année» 2021. Elle appartient à la famille des mustélidés (martre, blaireau, putois...). Il est rare de pouvoir observer cet animal solitaire, actif la nuit et au crépuscule, vivant à la frontière entre l'eau et la terre. La loutre habite de préférence le long des lacs et des rivières riches en végétaux et comportant des cachettes sur les rives. C'est là qu'elle chasse son menu préféré: les poissons. En savoir plus: → <https://bit.ly/3ggJEBI>

LE CYCLE TRÈS INTÉRESSANT DU BOIS

Le bois remplace des sources d'énergie fossile comme le pétrole et le gaz. Le chauffage au bois est neutre pour le climat. Le bois remplace des matériaux tels que l'acier et le béton. La construction en bois stocke du CO₂. La forêt produit la matière première bois. Elle protège contre les dangers naturels. La forêt offre loisirs et détente. La forêt crée des milieux de vie. La forêt livre de l'eau potable de qualité. Source: foretsuisse.ch

FORÊTSUISSE FÊTE
SON 100^e ANNIVERSAIRE

ForêtSuisse représente depuis 1921 les intérêts d'un quart de million de propriétaires forestiers publics et privés, de même que ceux de professionnels forestiers. À l'occasion de ce 100^e anniversaire, l'association met l'accent sur les prestations des propriétaires forestiers en faveur de la société.

Les portes de la forêt sont ouvertes. L'adage du jubilé de ForêtSuisse est «Ma forêt. Ta forêt». Car même si chaque forêt a un propriétaire, tout un chacun est bienvenu dans les bois. Informations: → www.foret.ch



L'AVENIR DE LA FORÊT

Comment travailler dans le sens de la durabilité?

En Suisse,

925 apprentis suivent actuellement leur apprentissage de forestière-bûcheronne et forestier-bûcheron. Lors de leurs examens, ces futurs «gardiens de la forêt» doivent également répondre à des questions sur la biodiversité, la durabilité ou l'écologie. Autant de sujets importants pour une forêt saine – aussi pour les générations à venir!

Jordi Lienhard est l'un des 300 apprentis forestiers-bûcherons suisses qui arrivent au terme de leur formation. Il a déjà passé l'examen de bûcheronnage en février 2021 et va bientôt faire une «promenade en forêt» avec des experts. Il devra alors répondre à des questions sur l'écologie et la protection de la nature en forêt. Pendant ses trois ans de formation, il a appris à bien connaître la forêt et ses fonctions en y travaillant. «Ce que je préfère, c'est la récolte du bois», déclare ce jeune homme de 19 ans originaire de Rheinau. Mais ce n'est là qu'une partie des travaux d'entretien à assurer dans cette oasis verte, qui couvre 32% de la Suisse. Ces 1,31 million d'hectares sont strictement protégés, l'exploitation est soumise à des règles précises. Seules des forêts saines et riches en espèces d'arbres peuvent offrir des habitats à de nombreuses espèces de plantes et d'animaux.

«MA FASCINATION POUR LE MILIEU COMPLEXE QU'EST LA FORÊT A GERMÉ PENDANT MES ÉTUDES.» Kathrin Brändli

Les forestiers possèdent une somme considérable de connaissances sur les interactions en forêt. La biodiversité est un sujet important. En travaillant, ils tiennent compte d'une foule d'organismes vivants: animaux, plantes, champignons et micro-organismes. Ils connaissent aussi l'importance de la diversité des types et des structures de forêts. Jordi Lienhard a également découvert les plantes indicatrices, qui renseignent sur les propriétés du sol. Il connaît les plantes et les arbres, et aussi le rôle des arbres-habitats et du bois mort pour la biodiversité. Il a rendu visite à l'un de ces monuments ligneux lors d'une «promenade forestière», en fait un exercice, en compagnie d'un collègue de travail expérimenté, le contremaître Hanspeter Isler. Pour ce quadragénaire, c'est un élan du cœur que de transmettre son savoir aux jeunes générations. Il aime à répéter que «On ne peut protéger que ce que l'on connaît». Devant ce chêne de 340 ans, Jordi formule ce que le chêne pourrait lui raconter. Par exemple, pourquoi il fait partie des arbres-habitats: il a →





Jordi Lienhard

19 ans, est en train de terminer son apprentissage. Maintenant, il connaît bien les fonctions de la forêt. «Ce que je préfère, c'est la récolte du bois», précise-t-il.

Arbres-habitats – espace de vie important en forêt

Les arbres-habitats sont peu intéressants du point de vue de leur bois. Mais pour la vie en forêt, ils ont une grande valeur. Il s'agit généralement d'arbres âgés et de fort diamètre, intéressants pour la flore et la faune. Dans l'espace forestier, ils représentent des microhabitats avec des caractéristiques spécifiques, favorables à certaines espèces, et renforcent ainsi la biodiversité en forêt. Exemples d'arbres-habitats:

- Arbres présentant des blessures au tronc, des fentes, des écorces décollées ou qui produisent des **exsudats** (coulées actives de sève ou de résine).
- Arbres très âgés ou très gros, appelés parfois **Mathusalem**, qui abritent souvent une forte biodiversité.
- Les arbres où sont installés des nids de rapaces ou d'échassiers.
- Les arbres au **tronc couvert par le lierre** ou d'autres plantes grimpantes sont des lieux d'alimentation et de nidification importants pour les oiseaux et les insectes.
- Les arbres penchés sont des habitats importants pour les lichens et les mousses.
- Les arbres qui portent des populations de **mousses**, de **lichens** ou de **champignons** ont aussi une grande valeur écologique.
- Les arbres à cavités comportent des vides creusés par le pic ou résultant de la décomposition du bois.
- Les arbres avec **cavités à terreau**, des **cavités au pied de l'arbre** et les **fourches** font également partie des arbres-habitats.
- Les arbres comportant des **branches mortes**, une **cime brisée** ou des **parties de couronne mortes** sont aussi recherchés.
- Les **bois blancs** ont aussi une haute valeur écologique.

Source: <https://www.waldwissen.net/fr/>

«DURANT LEUR TRAVAIL QUOTIDIEN, NOS APPRENTIS DÉCOUVRENT LA RICHE DIVERSITÉ DE LA FORÊT.» Mario Wild

dépassé le temps de sa vitalité maximale, la couronne n'est plus si fournie, des branches sèches tombent au sol, et les cavités ainsi créées sont habitées par des chauves-souris. Le chêne est aussi un lieu de rencontre de nombreuses espèces de champignons, d'insectes et de lichens.

Le travail engagé en faveur de la durabilité, de l'écologie et de la biodiversité est le leitmotiv de la formation pendant l'apprentissage, un engagement vécu de façon exemplaire par les collègues plus âgés. Grâce à eux, Jordi a appris à mieux observer et à comprendre le langage de la forêt. Il mentionne un exemple dans ce sens: «Lorsqu'on marque les arbres pour la coupe, chacun est évalué individuellement.» S'agit-il d'un arbre de place? Quelle est sa fonction écosystémique dans cet espace? Son collègue Hanspeter Isler ajoute: «Oui, ce qui ne gêne pas un élément de valeur dans le peuplement a souvent une utilité pour lui!»



Mario Wild
responsable cantonal
de la formation des apprentis
à Zurich

«NOTRE OBJECTIF EST DE SAUVEGARDER PAR CONTRAT JUSQU'À 200 ARBRES- HABITATS PAR ANNÉE.» Kathrin Brändli

«Durant leur travail quotidien, nos apprentis découvrent la riche diversité de la forêt», explique Mario Wild, responsable cantonale de la formation des apprentis. Il a lui-même suivi un apprentissage de forestier-bûcheron et a travaillé de nombreuses années en tant que contremaître. «La biodiversité est aujourd'hui déjà un élément important de la formation et son importance continue de progresser.» Mais la biodiversité forestière n'est pas cantonnée aux programmes de formation ni aux matières d'examen des apprentis. Elle est aussi un sujet important de toute la politique forestière au niveau national. Selon les estimations de l'Office fédéral de l'environnement, 40% des 64'000 espèces animales et végétales de Suisse vivent en forêt.

Kathrin Brändli connaît elle aussi les «promenades en forêt». Ingénieure en environnement de première formation, elle a suivi ensuite un apprentissage de forestière-bûcheronne. Sa fascination pour le milieu complexe qu'est la forêt a germé pendant ses études. Elle peut maintenant puiser dans un trésor d'expériences pour son travail de collaboratrice scientifique de la section Forêt du canton de Zurich. Elle est responsable de la protection de la nature en forêt et des projets en matière de néobiotes. Elle s'occupe entre autres de l'enregistrement des arbres-habitats, tel le chêne de Marthalen mentionné ci-dessus. «Notre objectif est de sauvegarder par contrat jusqu'à 200 arbres-habitats par année.»

Après l'écologie et la protection de la nature, Jordi Lienhard se présentera aux examens sur l'utilisation et l'entretien des moyens de travail, puis sur les connaissances professionnelles. Il recevra son diplôme en juillet 2021. Il aura ainsi fait le plein de connaissances et il fera certainement partie de ceux qui savent combien il est important de continuer à promouvoir la biodiversité.



Kathrin Brändli
ingénieure en environnement et
forestière-bûcheronne

Texte et photos: Brigitt Hunziker Kempf

En savoir plus: → [Arbres-habitats, WSL](https://bit.ly/3ceZoo7)
→ <https://bit.ly/3ceZoo7>

REGARD VERS L'AVENIR

Que signifie «durabilité» pour moi?

Trois jeunes professionnels forestiers disent comment ils perçoivent la biodiversité et la durabilité et comment ils en tiennent compte concrètement dans leur travail. L'auteur de la photo est Romain Ribaud, également actif en tant que photographe.

«Dans la vie professionnelle de Loïc Perret, la notion de développement durable possède un écho singulier. «C'est important d'avoir une vision à long terme, car nous préparons les forêts de demain. Si nous avons nos belles forêts aujourd'hui, nous le devons aux forestiers-bûcherons d'autres fois.» Pour cet employé d'une entreprise privée de La Brévine (NE), la sylviculture répond à ces enjeux. «Ce qui compte, c'est de continuer à sélectionner les arbres de place, ceux qui se signalent par leur vitalité, leur stabilité et le développement de leur couronne. Il s'agit de faire en sorte qu'ils aient suffisamment de place pour leur développement et donc de les sauvegarder, comme nous le faisons dans le Val-de-Travers. Le Neuchâtelois pointe également l'intérêt de faire des tests avec d'autres espèces dans les endroits où les épicéas sèches. «Le réchauffement climatique change la donne. Nous ne pouvons plus nous contenter de couper les arbres secs, il faut, dans certaines stations, trouver des essences de remplacement mieux adaptées et ne pas oublier qu'une forêt diversifiée possède une plus grande résilience face aux conditions climatiques...»

Loïc Perret (19), forestier-bûcheron diplômé, collaborateur d'une entreprise forestière privée à La Brévine (NE).

«La durabilité consiste pour moi à protéger le territoire, à conserver les écosystèmes naturels. Dans la profession, nous pouvons travailler en accord avec le développement durable en utilisant des carburants respectant l'environnement et des machines modernes (p. ex. en utilisant des batteries). En forêt, il s'agit de conduire la régénération de façon ciblée, de protéger les jeunes plants contre les dégâts du gibier et des attaques d'insectes (p. ex. contre le cynips du châtaignier). Nous pouvons même améliorer la durabilité en préférant si possible des produits locaux comme le bois, qui pousse chaque année sur place en forêt. Personnellement, au quotidien, je crois utile de recycler autant qu'il se peut et de promouvoir des énergies alternatives, par exemple en posant des panneaux solaires sur les toits.»

Giacomo Angioletti (18), apprenti forestier-bûcheron de 3^e année, entreprise De Stefani Roberto, Aranno (TI)



Penser à la forêt du futur. (Photo Romain Ribaud)

«Je me représente la diversité biologique comme un château de cartes, avec l'homme dans le haut de la pyramide. Il influence et contrôle presque tous les organismes vivants et leurs habitats. Malheureusement, il ne remarque souvent pas que son comportement ébranle les étages de cartes inférieurs, sur lesquels il se tient. Si l'une de ses cartes devait tomber, elle entraînerait forcément les autres. C'est avec cette prise de conscience que je prends la plupart de mes décisions, dans le privé comme au travail. Les forestiers-bûcherons exercent une influence sur l'une des bases les plus solides de l'écosystème forestier, à savoir les arbres. Notre rôle est de bien les traiter et en même temps d'utiliser les ressources qu'ils nous offrent. Je crois que ce sont ces petites actions de chacun qui entraînent les vrais changements, que l'on soit forestier ou non.»

Romain Ribaud (29), apprenti forestier-bûcheron CFC en 1^{re} année à l'administration forestière de Thayngen (SH); autre profession: photographe

Frédéric Rein, Barbara Pongelli, Eva Holz

Pourquoi les contrats d'apprentissage des forestiers-bûcherons et forestières-bûcheronnes sont rarement résiliés

Avec seulement 10,2% de contrats d'apprentissage résiliés en cours de formation, la branche forestière est bien en-dessous de la moyenne nationale.

Décryptage de ce phénomène réjouissant.



Jonas Gemperli, apprenti forestier-bûcheron (Photo Felice Crottogini)

10,2%. En valeur absolue, ce pourcentage est tout relatif. En revanche, à l'aune de la moyenne nationale suisse, située à 21,3%, il prend résolument une autre dimension. Selon les chiffres publiés par l'Office fédéral de la statistique pour la période allant de 2015 à fin 2019, à peine plus d'un apprenti forestier-bûcheron sur dix voit en effet son contrat être résilié avant l'obtention de son CFC. Par rapport à la plupart des autres secteurs d'activités, c'est peu, très peu même. Comment expliquer ce phénomène réjouissant? Nous sommes partis à la rencontre de formateurs afin de découvrir la recette de ce succès...

YVAN MAGNIN, maître d'apprentissage depuis sept ans dans la commune de Rochefort (NE), évoque tout d'abord la nature du métier. «J'imagine assez volontiers que c'est parce que, entre maître d'apprentissage et apprenti, on a tendance à se dire les choses de manière assez directe, explique-t-il. Cela crève pas mal d'abcès. C'est très important de le faire, car le travail est dur et répond à de nombreuses normes de sécurité pour limiter les risques. Comme l'intégrité corporelle des uns et des autres peut être engagée, l'apprenti doit vite comprendre qu'il ne peut pas faire n'importe quoi. Cette situation contribue à tisser un lien de confiance solide, peut-être plus fort que dans d'autres secteurs.»

YVAN GENDRE, qui cumule les fonctions de maître d'apprentissage et chargé de cours dans le canton de Fribourg, ne dit pas autre chose: «Comme nous n'évoluons pas dans de grandes multinationales, nous nous retrouvons souvent en petits groupes de trois à six personnes. Cette configuration favorise la création d'un véritable esprit d'équipe.»

«Ce n'est pas pour rien que l'on parle d'équipes forestières», **CÉDRIC GILLABERT**, maître d'apprentissage au Triage forestier Dents du Midi Val d'Illiez-Champéry (VS) et formateur chez Forêt Valais et ForêtSuisse.

L'influence de l'héritage familial Les professionnels s'accordent également sur le fait qu'il s'agit d'un métier de passion, que l'on ne choisit généralement pas par dépit ou par hasard. «Souvent, nos apprentis ont des parents issus du milieu rural, et sont donc habitués au travail dans la nature, à l'extérieur. Ils n'idéalisent pas non plus le métier, ce qui limite grandement les déceptions.» Ce n'est pas Yvan Gendre qui dira le contraire, lui dont le père était également forestier. «Il ne fait aucun doute que l'influence de l'environnement familial est assez marquée dans la profession, note-t-il. Quand on connaît, on apprécie! Nous avons en effet régulièrement des jeunes qui savent où ils mettent les pieds. Cela dit, beaucoup viennent d'autres horizons, et cela se passe aussi généralement très bien.» «Il y a en outre tous ces jeunes qui en sont à leur second apprentissage et qui savent mieux ce qu'ils se veulent», enchaîne Cédric Gillibert. «De plus, pour un certain nombre d'élèves, cet apprentissage représente une passerelle qui leur ouvre le chemin d'une autre école, notamment de police ou d'ambulancier. Ils sont donc bien conscients que, sans ce CFC, ils ne pourront pas y accéder.»

Yvan Gendre avance, de surcroît, une autre hypothèse pour expliquer ce phénomène: «Le passage d'une scolarité obligatoire, où beaucoup d'éléments sont abstraits, à un travail manuel concret possède un côté très valorisant pour beaucoup d'entre eux.» Pour Cédric Gillibert, c'est un argument

«Comme nous n'évoluons pas dans de grandes multinationales, nous nous retrouvons souvent en petits groupes de trois à six personnes. Cette configuration favorise la création d'un véritable esprit d'équipe.» Yvan Gendre

de poids: «Très tôt, l'apprenti manie une tronçonneuse et touche au cœur du métier. Je peux facilement imaginer que, dans d'autres branches, les jeunes font d'abord des tâches secondaires, qui ne correspondent pas à la réalité de leur future profession. J'aime aussi à croire que les apprentis se sentent soutenus et suivis. Nous convions en effet les parents aux cours pratiques et faisons chaque semestre un bilan complet de l'élève.»

Des périodes charnières Toujours est-il qu'il y a des périodes charnières durant l'apprentissage, où les risques d'échec sont plus importants. «À mon sens, c'est surtout lors des trois premiers mois que cela se joue, car c'est à cet instant que le maître d'apprentissage et son protégé se rendent compte de l'évolution», estime Yvan Gendre. Yvan Magnin cite également la première année, «quand les jeunes se cherchent encore et se demandent s'ils ont fait le bon choix. Dans un même temps, ils font le grand saut dans le monde professionnel et se confrontent à un métier exigeant physiquement. Il est donc important d'être à leurs côtés



Marius Fuchs, apprenti forestier-bûcheron (Photo Felice Crottogini)



Manuel Klingler, apprenti forestier-bûcheron (Photo Felice Crottogini)

pour les encourager, les soutenir et ne pas les surcharger.» Le Neuchâtelois constate aussi que «la période qui précède les examens de troisième année peut être délicate. Beaucoup ne sont pas sûrs d'eux et se remettent en question. Nous sommes heureusement là pour supporter leurs états d'âme!»

plus tard, alors que celui que l'on a accueilli a bien terminé sa formation. Ce dernier avait juste un manque d'affinités avec son maître d'apprentissage, alors que l'autre avait un problème de comportement.» Un cas qui a intégré la statistique des 10,2%, mais continue à faire partie des exceptions!

Frédéric Rein

Des attentes trop élevées Ces formateurs ont-ils déjà été contraints de congédier des apprentis? Depuis 2012, année où il est devenu maître d'apprentissage, Cédric Gillabert a dû s'y résoudre à plusieurs reprises. «Principalement en raison

«Outre l'aspect sécuritaire et les notes, qui sont les deux motifs principaux d'une dissolution de contrat.» Yvan Magnin

du danger que le jeune faisait encourir aux autres et à lui-même, précise-t-il. Autrement, cela peut être lié aux notes qui ne suivent pas.» Yvan Gendre n'a jamais été confronté personnellement à un renvoi, mais a vu certains apprentis quitter les rangs des élèves qui suivaient ses cours. «Outre l'aspect sécuritaire et les notes, qui sont les deux motifs principaux d'une dissolution de contrat, il se peut parfois que cela découle d'une idéalisation de la profession, qui est vite douchée par la pénibilité du métier et les conditions météorologiques extrêmes.» Yvan Magnin, lui, a une fois été contraint de faire un échange d'apprentis avec l'État. «Celui qui est parti de notre unité a fini par arrêter quelques mois



Yvan Magnin (en haut à gauche)
Yvan Gendre (à droite)
Cédric Gillabert (en bas à gauche)
(Photos mises à disposition)

CODOC

Manuel Connaissances professionnelles: état d'avancement des révisions de chapitres

La révision du plan de formation Forestier(ère)-bûcheron(ne) achevée, il s'agit aussi d'actualiser le Manuel des connaissances professionnelles Forestier(ère)-bûcheron(ne) ainsi que les cartes aide-mémoire correspondantes. En 2020, trois révisions ont eu lieu: chapitre 3 «Récolte et cubage du bois», chapitre 6 «Sylviculture» et chapitre 7 «Écologie et protection de la nature». En 2021, ce sera autour du chapitre 8 «Génie forestier» et du chapitre 9 «Protection forestière». Ces deux chapitres seront disponibles en milieu d'année en format pdf et sous forme imprimée en principe en août 2021.

La révision des cartes aide-mémoire «Sylviculture et écologie» a eu lieu l'année dernière; cette année, la révision des cartes «Génie forestier» et «Usages suisses du commerce du bois brut» est au programme.

Exposition spéciale à la Foire de Lucerne 2021: «Hier – aujourd'hui – demain»

Codoc prépare la prochaine exposition à la Foire de Lucerne, comme toujours avec les prestataires de formation, les associations et le WSL. Elle thématise divers aspects des soins sylvicoles et de la récolte du bois au cours du temps. Les changements survenus pendant les 200 dernières années ont été impressionnants. Impossible aujourd'hui d'imaginer l'exploitation forestière sans machines. Et la prochaine mutation a déjà commencé, à savoir l'utilisation croissante des outils numériques. L'exposition spéciale restera bien sur un lieu de rencontre entre collègues, avec son traditionnel bar. La Foire forestière 2021 se déroulera du 26 au 29.8.2021 à Lucerne. En raison de la pandémie, une annulation reste possible. Informations:

→ www.forstmesse.ch
→ <http://forstmesse.codoc.ch>

Sécurité en forêt privée: documents pour sensibiliser à la sécurité au travail

La sécurité au travail n'est pas seulement importante pour les forestiers professionnels, mais aussi pour les personnes sans formation. Codoc a actualisé une palette de documents électroniques utiles pour organiser des journées de sensibilisation «sécurité en forêt», en collaboration avec le «Groupe de travail sur la sécurité au travail» AGAS, pour des personnes qui réalisent des travaux de récolte du bois sans avoir suivi de formation forestière. Les documents suivants sont disponibles gratuitement:

- Instructions pour l'organisation d'une manifestation d'information (durée 1 heure)
- Instructions pour l'organisation d'une journée dédiée à la sécurité forestière (durée 1 jour)

→ Présentation sur le thème de la sécurité au travail des travailleurs forestiers non qualifiés (Sécurité des travaux de tronçonnage et de récolte du bois en forêt privée; PDF, PowerPoint)

→ Présentations promotionnelles pour les cours de bûcheronnage avec l'unité de formation mobile Mobi (PDF, PowerPoint)

→ Documents de la Suva à distribuer

Les documents électroniques (appelés autrefois «clé USB») sont à télécharger sur:

→ <https://bit.ly/2Qp2fks>



ORTRA FORÊT SUISSE

FFP Forêt: bilan 2020 satisfaisant

L'année 2020 a aussi laissé sa trace au Fonds pour la formation professionnelle forestière. En raison de l'augmentation des contributions, les recettes ont légèrement dépassé 1,2 million de francs, pour des dépenses de l'ordre de 1 million de francs. Le surplus de recettes de quelque 200'000 francs en 2020 est dû à l'annulation de plusieurs cours interentreprises, partiellement déplacés en 2021. L'Ortra Forêt elle non plus n'a pas pu réaliser tous ses projets et a moins sollicité le FFP. La Commission du Fonds, présidée depuis novembre 2020 par Roger Sacher, ForêtSuisse, a décidé d'utiliser ce surplus en faveur des entreprises formatrices et de la promotion de la relève. Le premier soutien prévu cette année est au bénéfice des foires professionnelles, à raison de 10'000 francs chacune. Le formulaire de demande peut être téléchargé sur le site internet. Autres renseignements et rapport annuel 2020:

→ <http://www.odawald.ch/fr/ffp-foret/>

Révision du plan d'études cadre pour la formation des gardes forestiers

Le plan d'étude cadre actuel «Économie forestière», sur lequel s'appuie la formation des gardes forestiers, est en révision. Ce plan précise entre autres les conditions d'admission, le profil professionnel ainsi que les compétences à acquérir. Une enquête a permis de préciser les besoins de changement quant au profil professionnel, qui a été adapté en fonction des résultats. C'est à partir de ce profil que les compétences sont à redéfinir. Il est prévu d'informer la branche sur le projet de nouveau plan d'études lors d'une journée de rencontre.

DIVERS

Haute école spécialisée bernoise: les nouvelles filières de bachelor de la HAFL à Zollikofen

La Haute école spécialisée bernoise a procédé à la refonte totale de ses trois bachelors en Agronomie, Sciences alimentaires et Sciences forestières. Placées sous le sigle Environnement.Durabilité.Avenir, les trois disciplines placent la durabilité au cœur des études. Les enseignements dispensés accordent une place importante à la transmission de connaissances technologiques, la saisie de données numériques et l'utilisation d'installations et d'appareils ultra-automatisés. Les nouvelles filières débutent à l'automne 2021.

Informations: → <https://www.bfh.ch/fr/>

Lien direct: → <https://kurzelinks.de/6ipk>

Annuaire La forêt et le bois 2020

Les dégâts de bostryches et les sécheresses ont particulièrement impacté la statistique forestière de 2019. Près de 4,6 millions de mètres cubes de bois ont été récoltés, soit 11% de moins que l'année précédente. Au total, cinq cantons (BE, GR, ZH, VD et FR) concentrent la moitié de la récolte de bois suisse. L'Annuaire La forêt et le bois donne des informations détaillées sur les ressources forestières, la récolte de bois, les prestations et les produits de la forêt, la transformation du bois ainsi que le commerce de bois et de produits en bois de la Suisse. La plupart des données proviennent de relevés de l'Office fédéral de la statistique (OFS) et de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Téléchargement et commande:

→ www.ofev.admin.ch

Lien direct: → <https://kurzelinks.de/6k7d>

L'astuce du livre:

Esther Gonstalla:
Le livre de la forêt.
Tout ce que vous devez savoir en 50 infographies.
Éditions Plume
De Carotte, 2021.
Informations:

→ <https://bit.ly/3gaGUGi>



IMPRESSUM

Éditeur: Codoc, Coordination et documentation pour la formation forestière
Hardernstrasse 20
CP 339, CH-3250 Lyss
Tél. 032 386 12 45
info@codoc.ch, www.codoc.ch

Rédaction: Eva Holz, Brigitt Hunziker Kempf, Rolf Dürig
Traduction: Philippe Domont
Réalisation graphique: Anex & Roth Visuelle Gestaltung, Bâle

La prochaine édition de coup d'pouce paraîtra en octobre 2021.
Délai de rédaction: 31.8.2021

Avez-vous déménagé? Y a-t-il des erreurs dans votre adresse?
Transmettez-nous, s.v.p., sans tarder votre nouvelle adresse ou les corrections éventuelles
(Codoc: tél. 032 386 12 45, info@codoc.ch).

Les nouveaux abonnés sont les bienvenus! coup d'pouce – l'organe spécialisé
de la formation professionnelle forestière – paraît deux fois par an.
Il est envoyé gratuitement aux intéressés.

Diversité des espèces

Trésor naturel incomparable – la diversité des espèces dans les forêts

La diversité des espèces en forêt constitue un patrimoine naturel inestimable. En Suisse, plus de 25'000 espèces dépendent de la forêt. Plus de 40% des espèces présentes dans notre pays vivent ainsi sur un tiers de la surface du territoire. La forêt est un écosystème d'une extrême importance. Elle joue de plus en plus souvent un rôle de tampon et de refuge, car la pression sur la nature ne cesse d'augmenter (urbanisation, activités récréatives).

Des arbres et buissons qui ne cachent pas la forêt

Plus de 130 espèces ligneuses poussent dans la forêt suisse, dont 53 espèces d'arbres. Trois d'entre elles, l'épicéa, le sapin et le hêtre, sont de loin les essences les plus fréquentes de Suisse. Elles représentent ensemble 77% du volume de bois. On compte dans le monde quelque 60'000 espèces d'arbres. Sur le seul territoire du Brésil, on en dénombre plus de 8'700. On suppose que dans les forêts tropicales poussent des espèces d'arbres encore inconnues.



Sources:

«Aide-mémoire. La biodiversité en forêt», par ForêtSuisse, téléchargement: → <https://bit.ly/3chR9WX>

Forestopic: «Combien d'espèces d'arbres dans le monde?», → <https://www.forestopic.com/fr/en-bref/559-especes-arbres-60-000-repertoriees>

Esther Gonstalla: Le livre de la forêt. Tout ce que vous devez savoir en 50 infographies. Éditions Plume De Carotte, 2021. Informations: → <https://www.lecteurs.com/livre/le-livre-de-la-foret-tout-ce-que-vous-devez-savoir-en-50-infographies/5601158>